L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No [illegible] RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

FEUILLETON

LA MAISON DU BON DIEU.

(NOUVELLE)

PAR CHARLES DESLYS.

XXXV.

—Mon Dieu! Elle s'évanouit!.... Elle se meurt!....

Le docteur s'empara de Marthe; il la porta sur le divan.

Elle était inanimée, glacée. Kérouan ne respirait plus, ne vivait plus.

Louise et Yvonne s'empressaient autour de la jeune fille, celle-ci la soulevant, celle-là lui faisant respirer des sels. Quelques gouttes d'un cordial triomphèrent de son évanouissement. Ses yeux se rouvrirent; elle chercha, reconnut son père et, dans un nouvel élan vers lui, s'écria:

—Ah! cette fois, je n'ai donc pas rêvé! Les deux femmes se retirèrent sans bruit, congédiées, accompagnées par Jourdal.

—Plus de danger, leur avait-il dit, elle pleure!

....

Il est des expansions, des ivresses qu'on ne saurait décrire.

Elles ne s'expriment pas avec des paroles: c'est le regard, le sourire, l'être tout entier, c'est l'âme qui rayonne et qui chante comme au ciel.

Au milieu des caresses qu'ils échangeaient, que se dirent le père et la fille? Ils n'auraient su le dire eux-mêmes.

Lorsqu'enfin se calma cette première émotion:

—Marthe, dit Kérouan, j'ai été bien injuste, bien cruel envers toi! Ne m'interroge jamais sur le passé. Oublie-le, mon enfant; pardon!

Elle lui ferma la bouche.

—Je t'ai retrouvé, mon père.... et je t'aime.... tout est là!.... Ce n'est que de ce moment que je commence à vivre.... Oh! mais la guérison, la voilà! Je suis heureuse!

Un instant plus tard, les bras enlacés, ils allèrent à la rencontre du docteur et de sa femme, et se montrant l'un l'autre, ils leur dirent avec reconnaissance, avec béatitude:

—Soyez bénis! voilà votre ouvrage!

Puis Marthe s'empressa d'ajouter:

—Ne soyons pas ingrats!

Et, courant à la fenêtre, elle appela Yvonne.

Dès la veille, Louise, en faisant pressentir à Marthe le retour de son père, lui avait dit: — Ne parle pas de Gérard.

Jusqu'à la fin de mai, Kérouan et sa fille restèrent à Amélie-les-Bains.

Marthe allait avoir dix-sept ans. Bien qu'un peu frêle encore, elle avait recouvré l'enjouement, la vivacité, la fraîcheur de son âge. C'était à qui la citerait comme la rose de la colonie.

En dépit des chagrins et des fatigues, qui, bien plus encore que les années, portaient atteinte à la vigoureuse nature du vieux Kérouan, l'apaisement, les joies paternelles lui refaisaient une seconde jeunesse.

Le père et la fille se quittaient rarement. On les rencontrait à la promenade aux environs, l'un sur l'autre appuyés, heureux et fiers l'un de l'autre.

Reconnaissant envers Yvonne, son maître la traitait, non plus comme une servante, mais comme une amie. Parfois ils causaient longuement, et la Bretonne avait son franc parler. Elle lui avait dit toute la persécution des Laubépin, l'état désespéré de Marthe, la venue providentielle de Gérard et son dévouement.

—Tudieu! s'écria le vieillard, comme tu le défends!.... Ne dirait-on pas que tu es à lui plus qu'à moi.

—Mon maître, répliqua gravement Yvonne, vous m'avez sauvé de la misère, mais il a sauvé de la mort votre fille.

Et Kérouan, avec un geste impatient, s'était éloigné sans répondre.

....

A quelque temps de là, Jourdal lui disait:

Nous allons avoir ici une grande tristesse. Le pauvre Stéphen touche à sa dernière heure. Vous connaissez pour Christiane l'affection de Marthe. Épargnons-lui ce douloureux spectacle. Emmenez-la. Qu'elle voyage dans nos Pyrénées jusqu'à l'automne.

— Et nous reviendrons alors? fit Kérouan.

— D'abord! conclut le docteur. Un second hiver au pied du Canigou vous fera grand bien à tous les deux. C'est mon ordonnance!

Marthe quitta Christiane en lui disant:

— L'autre été, nous nous reverrons au lac de Genève!

....

Bientôt Christiane en reprit le chemin, seule, et portant le deuil des veuves.

Trop pauvre, elle laissait au cimetière d'Amélie-les-Bains la dépouille mortelle de Stéphen.

Mais, dans le cœur, n'emportait elle pas son impérissable souvenir.

XXXVI

Souvent Marthe écrivait à Mme Jourdal. Elle reçut cette lettre vers la fin de l'été:

"Bagnères-de-Bigorre, 17 septembre.

"Je viens d'avoir une grande joie, que je veux tout de suite vous conter. Gageons que vous avez déjà deviné qu'il s'agissait de lui.

"Vous m'aviez tous et tant recommandé de n'en souffler mot, qu'une seule fois son nom m'est venu sur les lèvres. Aussitôt mon père est devenu tout pâle et, portant la main sur son cœur, il m'a dit: Tu me fais mal, mon enfant.... je t'en prie, silence!

"Jamais je n'oublierai l'expression de son visage tandis qu'il me parlait ainsi. C'était comme la souffrance d'une blessure tout à coup ouverte. Avec cela, de l'effroi, une colère contenue. Je me garderai bien d'y revenir.

"Pauvre père! Il est si bon pour moi! Il m'aime tant! On dirait qu'il semble prendre à tâche de rattraper le temps perdu!

"Mais qu'a-t-il donc pu se passer entre le père de Gérard et le mien?

"Heureusement, je me dédommage avec Yvonne. Elle aime Gérard autant que moi.

"Revenons à notre rencontre.

"Oh! je me doutais bien qu'il était dans nos environs!

"Une nuit que je ne dormais pas, j'entr'ouvris mes rideaux pour regarder sur les Coustous. C'est le boulevard d'ici. Un homme s'y promenait, enveloppé dans son manteau, le chapeau sur les yeux. A chaque tour, il faisait halte devant notre hôtel et regardait vers ma fenêtre. La nuit était très noire. Je ne pouvais distinguer qu'une ombre, et cependant je m'étais dit: C'est lui!

"Ce matin, je me promenais...., et, par bonheur, seule avec Yvonne. Tout à coup par hasard, après le coude de l'allée, je me retourne. Il était là! à vingt pas derrière nous: Ne voulait-il pas rétrograder, s'enfuir? Oh! je l'arrêtai du geste, et comme il restait immobile, je fus moi-même à sa rencontre, je lui dis: C'est mal, Gérard! N'avez-vous donc pas compris que mon regard vous appelait.... Ne voyez-vous pas que je vous tends la main!

"Troublé, presque honteux, il m'a répondu: Marthe, j'avais voulu vous revoir, mais de loin, sans me montrer. On m'assurait que vous étiez guérie, heureuse...., je vois que c'était vrai. Votre visage, votre sourire m'en sont la preuve, et me voilà content. Je passerai la fin du mois chez le docteur, et nous parlerons de vous bien souvent. Adieu!

"Moi, je me récriai: Non pas, au revoir!

"C'est que vous ne savez pas, maman Louise, nous nous sommes promis de ne jamais nous oublier. Je crois à sa promesse comme il doit croire à la mienne.

"Et.... voilà tout."

"Le docteur prétend qu'il me faut du soleil; dites-lui qu'il soit satisfait, j'en ai plein le cœur!...."

....

Ce babillage de jeune fille continuait encore pendant deux pages, où, non moins que dans les premières, un amour ingénu se révélait à chaque ligne.

XXXVII

Quelques jours plus tard, ainsi que la lettre l'annonçait, Gérard arriva chez le docteur Jourdal.

Ce n'était plus le fier gentilhomme, le joyeux artiste. Il y avait sur ses traits tant de mélancolie, que Louise ne put s'empêcher de lui dire:

— Il faut, mon pauvre garçon, que je te rende et la confiance et la gaieté.

— Impossible! murmura-t-il.

— Oh! que si!

— Non.

— Même avec ce talisman?

Et sous ses yeux, elle mit la lettre de Marthe.

— Aussitôt, quel changement! quelle explosion de joie, quel enthousiasme!

— Cher Marthe! s'écria-t-il, et vous, chère mère, soyez bénies! Ce talisman, c'est pour moi le courage de me remettre au travail.... c'est le talent, le bonheur, l'espoir! Oh! comme vous l'aviez bien deviné!.... Je l'aime! je l'aime! je l'aime!

....

Et cependant, le matin même du jour où revint Kérouan, Gérard partait pour Paris.

Un hasard l'apprit au vieux Breton.

— C'est d'un honnête homme.

....

Quant à Marthe, elle avait trouvé dans sa chambre un bouquet de violettes.

Ces mêmes violettes sauvages que Gérard avait coutume de cueillir pour elle au bord du torrent.

Elle le porta à ses lèvres et, comme un précieux souvenir, elle le conserva tout l'hiver.

XXXVIII

Ce second hiver confirma la santé de Marthe. Un sang plus généreux circulait dans ses veines et s'épanouissait en fraîches couleurs sur son gracieux visage. Plus rien ne rappelait la malade de l'an dernier. Tout en se fortifiant, elle avait grandi. Elle devenait vraiment belle.

On la cita comme la reine de la saison. Chaque fête, chaque bal lui valut un nouveau triomphe. Plusieurs prétendants se déclarèrent. On demanda sa main.

— Me marier! se récriait-elle alors, jamais!.... Pauvre père! mais songez-y donc, il y a si peu de temps que nous nous sommes retrouvés! je veux rester avec toi! C'est mon devoir.... et c'est mon bonheur.

Elle disait cela simplement, gaiement. Aucune arrière pensée, aucun trouble, en apparence du moins, n'agitait son jeune cœur, et cependant parfois elle recherchait la solitude. Elle avait des rêveries, des absences.... et Kérouan, qui l'observait sans rien dire, se demandait:

— A quoi pense-t-elle?

Le printemps revint. Quelque semaines encore, et le père s'éloignerait avec sa fille.

La veille du départ il prit à part Jourdal, et lui dit:

— Ce n'est pas au médecin que je m'adresse, mais à l'ami, au second père de Marthe. Sans nous être parlé, nous nous sommes compris. Ce que vous souhaitez, je le voudrais.... Mais je ne veux pas, non, je ne peux oublier qu'à ce nom de Néris se rattachent tous mes malheurs! J'avais tort, soit.... mais je l'ai tué! Si ce n'est pas du ressentiment, c'est peut-être du remords!

Voyons demanda-t-il brusquement, quel souvenir pensez-vous que ce jeune homme M. Gérard, ait laissé dans le cœur de ma fille?

Après une certaine hésitation, le docteur répondit:

(La fin à demain.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les hommes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer [illegible] tel est le rôle de l'estomac. Si la culture n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—

En débarquement du steamship Minnesota, de Bordeaux.

100 Barriques Vin Rouge, "Comandon & Co." 75 " Vin Blanc, dito
100 caisses Cognac, dito
Vins Champagne, dito
100 caisses Fruits à l'eau-de-vie assortis, T. Conard.
200 caisses 100¼ boîtes Sardines.
Attendu par navire "Remo," de Marseille, "D. Landa," de Gênes et Cette, et par navire "Cairo," de Bordeaux.
500 paniers Huile d'Olive, "A. Puget."
50 caisses dito Vierge de Lucques, "A. Puget."
80 barriques Vin de Cette, "Tournaire."
500 caisses Macaroni et Vermicelli.
150 quarts Porto, "Pama."
50 huilières dito dito
100 barriques Vin Rouge, St. Macaire, "De Lompuy Ant. Buche & Co."
A vendre par PINI & BASSETTI,
12 sept—6fois 70 & 72, rue Peters, près Poydras.

CIGARES DE LA HAVANE,

Tabac de la Nouvelle Récolte.

300,000 CIGARES des marques de première classe LA EXCEPCION et AGUILA DE ORO, telles que:

Non Plus Ultra, Regalia-Chica, Regalia de la Reina, Londres Grande et Chicos, Londres de Corte, venant d'être reçus par les vapeurs Clinton et Tappahanock, et à vendre au détail au prix du gros par F. A. GONZALES.

Coin Camp et Commune, et aux encoignures Nº rue Carondelet, près Canal, et coin Union et Carondelet. 14 sept—3f

---

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

EUROPE, capt. Lemarié, samedi, 20 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 4 oct.
PEREIRE, capt. Danré, samedi, 18 octobre.
SAINT-LAURENT, capt. Rousseau, Samedi, 1nov.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE: Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, sans en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. MACKENZIE, Agent, 58, Broadway, New York, ou à L. GRAND, Agent, nov—12B Gallier Court. Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2000 .. capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2400 .. capt. Flint.
PENNSYLVANIA, 2500 .. capt. Brass.
VIRGINIA, de 2500 .. capt. Sadler.
GEORGIA. de 2500 .. en construction.

Les steamers de cette ligne partiront Pour Liverpool, comme suit:—

MINNESOTA, SAMEDI, 20 Septembre.

De New York à Glasgow: Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

	Chambre	Interméd.	Entrepont	Aller et retour
De la Nlle-Orléans à Liverpool, et toutes les parties du Royaume Uni	$125 00	$50 00	$35 00	$200 00
Paris	145 00	60 00	45 00	240 00
Vienne	170 00	80 00	65 00	290 00
Hâvre, Hambourg, Anvers	135 00	55 00	40 00	220 00
Brême, Gothenbourg, Christiana, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	145 00	60 00	45 00	240 00

Pour le trajet entier, retournant via Glasgow et New York, et de là par rail ou steamer (à l'option des passagers) pour la Nlle Orléans, ajouter $20 au tarif ci-dessus.

	Chambre	Interméd.	Entrepont	Aller et retour
Certificats payés d'avance pour la Nlle-Orléans de Liverpool, et de toutes les parties de l'Angleterre	120 00	50 00	35 00	
Hambourg, Hâvre et Anvers	130 00	60 00	41 00	
Brême, Gothenberg, Christiana, Malmo, Christiansand, Copenhague, Stavanger et Drontheim	140 00	60 00	46 00	

Payable en monnaie courante des Etats Unis. Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix, petits enfants gratis.

Pour fret ou passage, s'adresser à A. K. MILLER & CO., Au No 2 de la rue Carondelet, Agents. 6oct—

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans
Strasburg	10 sept.	11 octobre.
Hannover	24 "	25
Frankfurt	8 octobre	8 novembre
Koeln	4 nov.	6 déc.
Strasburg	18	21
Hannover	2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt	16	17
Koeln	13 janv 74	12 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres .... $150 en or.
Entrepont .... 45 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:
Chambres .... $150 en or.
Entrepont .... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres .... $35 en or.
Entrepont 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, 8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winzen.
Vandalia, Capt. Paulsen.
Francesia, (neuf), Capt. Kuhlewein.
—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle Orléans.
	"Germania,"		
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26|27	Octobre 29.
	"Vandalia,"		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24|25	Novem. 26
	"Francesia,"		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21|22	Décemb. 24
	"Germania,"		
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19|20	Janv. 21|7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg: Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans: Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à WILLIAMS, RUPARTI & CIE, Agents-Généraux, 180, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile, Agents pour le Passage. 2aout—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants: NEW ORLEANS, GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, ST-LOUIS.

Le steamer NEW ORLEANS, Gager, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 20 Sept., à 8 h. A. M.

Passage .... $30.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, MARDI le 23 septembre, à 6 P. M., Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe JUNIATA, capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à EDW. A. YORKE, Agent, Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer YAZOO, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD, Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP, SHAKESPEARE, SMITH & CO., —Successeurs de— GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis. 4janv73—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.) W. J. J. ARMSTRONG..........Directeur, —Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSECHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte. 8janv—1 an. 3 fois

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

Mesept—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Operas—Tom Pouce—Brevas—Culebras—Non plus ultra—Ocultados—Londres Chico—Brevas Chico—[illegible]—Imperial Chico—Londres Fino—Londres Corte—Conservas—Victorias—Imperial Grande—Sublimes—Regalia Rey—La Reina Chica—Entrefinos—Regalia Chico, Fino—Regalia Reina—Regalia Britanica—Queen Victoria.

Paro Havane:—Operas—Londres Fino—Camelias—Culebras—Regalia Chico, Fino—Londres Chico—[illegible]—Conchas—Victoria—Londonias—Londres Corte—Panetelas—Patriotas—Regalia Britanica—Regalia Londres.

Domestic:—Media Regalia—Londres Chico—Londres Corte—Londres Regalia—[illegible]—Londres Fino—Trabucos—Operas—Brevas—After Breakfast—Mascotas—Prensados.

N. B.—Expédition par express C. O. D.—Marchandises garanties correspondantes aux factures.—Prix les plus réduits du marché.—Les connaisseurs de cigares, cigarettes et tabacs sont priés d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression CREOLE, Capitaine Hanover, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M., et le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin, de Mandeville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions—le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne l'abordera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

C. M. SORIA, Agent, 1er mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le steamer à basse pression, de la malle des Etats-Unis, CREOLE, Capitaine Wm Hanover, reprendra, pour les familles et autres, son service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira, pour les susdites villes, le DIMANCHE de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée des chars de Sept heures et demie du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Neuf heures du matin. Il reviendra le soir, à temps pour les chars de sept heures.

Repas servis à toute heure, le restaurant et la barre ayant été affermés par M. Deligne.

Prix de l'excursion—aller et retour...... $1 50

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA, Agent, 30 mars—4m Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ, T. P. Leathers, capitaine, Sam. Ayles et C. Orico, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le HY. TETE reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 130 Commune. 7sept—12m

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère Fisher, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot W. S. Pike, de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M. pour Tunica. J. E. CARLIN, Agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot Régulier des Opelousas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Opelousas Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur BERTHA, remplaçant le PEERLESS, capitaine H. H. Broad; commis, J. B. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à BRITTON & EPPLER, Agents, No 18 rue Gravier.

Agents, G. CARRIER, Washington. Mavril J. DUBOURDIEU, Port Barré.

New Orléans & Grand Ecore Packet Co.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand Ecore—Une fois par semaine.

Le bateau à vapeur GAMBY OWEN, Geo. C. Hamilton, capitaine, et J. O. Iofrion et T. J. Dowty, commis, partira tous les SAMEDIS, pour Grand Ecore, St-Maurice, Montgomery, les débarcadères de Durand et de Bolton, la Rivière aux Cannes, Alexandria, les débarcadères de Normand et de Barbin et tous les débarcadères intermédiaires.

M. W. JOYCE, No 12, rue Front.
J. F. CARLIN, No 5, rue Delta.
LORD & McPEAKE, No 70, rue Gravier. 12fév—6m.

New Orleans Grand Ecore Packet Co.

Départ régulier tous les mardis à 5 P. M.—pour Grand Ecore, Alexandria, Montgomery, St-Maurice, Cotile Norman, ainsi que le débarcadère de Barbin et ceux de la rivière aux Cannes. Le beau bateau d'un faible tirant d'eau EMA No. 20, T. C. MITCHEL, capitaine. TOM. CLEMENTS, commis.

Partira comme il est dit plus haut.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & McPEAKE, 70 Gravier, M. W. JOYCE, 12, Front. 6 sept— J. E. CARLIN, 5 Delta.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau B. L. HODGE, remplaçant le ST. JOHN, capitaine V. B. Bahanco, commis J. P. McKiroy—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANCON, 29, rue Conti. 14nov—9m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Le bateau SELMA remplaçant le LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. F. Ancoin, Commis E. A. Charlet.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing, Houma et Terrebonne, et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transférer son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 16 juil—1an No 30 rue Conti.

BUREAUX DE LA

Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

AU No 61 DE LA RUE DU CAMP.

Nouvelle-Orléans, janvier 1873.

Capital payé.......... $500,000.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Montant des primes de l'année expirée le 31 décembre 1872:

Sur risques d'incendie $108,177 19
Sur les risques de mer 55,068 36
Sur les risques de rivières 41.999 01 $205,244 56
Plus—les risques non expirés de 1871 .... 46,695 00—$251,939 56
Moins—les risques non expirés de 1872 .... $52,195 60
Primes remboursées .... 2,751 26— 54,946
Montant net des primes $196,993 60

Pertes, etc., payées dans la même période:
Risques d'incendie $30,753 77
Risques de mer 26,706 56
Risques de rivières .... 13,354 67—70,847 00

Plus, pertes non encore réglées $12,000 00
Fonds réservé 10,000 00
Réassurance .... 4,809 30—$26,809 30 $97,656 30
Frais généraux et dépenses $27,522 37
Intérêt sur le capital $50,000 00
Moins l'escompte et l'intérêt .... 48,569 59— 1,430 41— 126,609 08
Bénéfice net $60,384 22

L'actif de la Compagnie est, d'après les taux du marché, comme suit:

Bons de chemins de fer de la ville, bons de la ville, de l'Odd Fellows' Hall, et des Turners' Association $330,322 50
Actions de Banques, de la Cie de Gaz et des Cies d'Assurance 189,664 72
Prêts garantis 23,615 28
Prêts garantis par hypothèque 40,100 00
Effets à recevoir 5,855 21
Scrip d'autres Cies. d'assurance 2,806 96
Primes en voie de recouvrement 14,413 94
En caisse 74,714 14
Total de l'actif .... $682 [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse D'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 17 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 17 janvier 1873, ont résolu de payer, comptant, un dividende de Trente pour Cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1872 et qui sera payable le 27 janvier 1873;

De payer, sur demande, aux actionnaires, Dix pour Cent sur le capital de la Compagnie, conformément à la Charte amendée.

L'intérêt des actions se payera, dorénavant, tous les trois mois, c'est-à-dire le premier lund d'avril, de juillet, d'octobre et de janvier.

Directeurs pour 1873:

John G. Gaines,	E. J. Hart,
Henry Renshaw,	Hugh Wilson,
B. Bisoos,	I. N. Marks,
Charles Macready,	W. R. Seymour,
Richard Flower	J. Wels,
R. W. Taylor	J. C. Morris,
J. I. Day,	G. M. Bayly,
James Byrnes,	J. L. Harris,
Lionel C. Levy,	W. B. Schmidt,
L. Alcus,	E. B. Wheelock,
L. H. Joseph,	K. T. Torian,
Scott McGehee,	Isaac L. Hass.

11janv—

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Dépôt des Passagers au pied de la rue de Canal.

A partir du 26 mai 1873,
Les trains partiront à 6.30 h. du matin et à 5 h. de l'après-midi.
Ils arrivent à [illegible] h. de l'après-midi et à [illegible] h. du matin.

Le train express de 5 h. du soir ne s'arrête qu'aux stations régulières.

TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAIN.—Ce train part tous les jours (le dimanche excepté) pour Ocean Springs et les stations intermédiaires, à 3 heures et quart de l'après-midi, et part d'Ocean Springs pour la Nouvelle-Orléans tous les jours (le Dimanche excepté) à 6 heures du matin, s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

C'est la seule ligne dont les WAGONS PULLMAN vont sans désemparer jusqu'à Louisville, St-Louis, Lynchburg et aux sources de la Virginie. Les trains se relient très exactement aux convois de toutes les routes populaires de l'EST, du NORD et de l'OUEST.

Billets à vendre coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hôtel ainsi qu'au Dépôt.

S. H. SCRANTON, Surintendant-Général.
1er juin— E. P. SHUTE, Agent général des Billets.

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

Passenger Depot foot of Canal Street. On and after May 26th 1873

TRAINS will leave at 6 A. 30 and at 5 P. M.
" arrive at 4 A. M. and at 4 P. M.

Express train stops only at regular stations.

COAST ACCOMMODATION TRAIN RUNS TO OCEAN SPRINGS.—Leaves New Orleans every day (Sunday excepted) for Ocean Springs and intermediate stations at 3.15 P. M. Returning, leaves Ocean Springs daily (sunday excepted) at 6 A. M.; Arrives in New Orleans at 9.25 A. M.—stopping at all way stations.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS through without change to Louisville, St. Louis, Lynchburg and Virginia Springs.

For tickets and information apply at office, corner Camp and Common streets, opposite City Hotel and at Depot.

S. H. SCRANTON, Gen'l Super't.
E. P. SHUTE, Gen'l Ticket Agt.
1er juin—

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit:

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Exprès	7.30 A. M.	Exprès	11.00 P. M.
Malle	5.15 P. M.	Malle	9.25 A. M.

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte et transporte les voyageurs, de plusieurs heures plus vite, à tous les points du Nord et de l'Est. C'est aussi la seule par laquelle il y a des chars Pullman jusqu'à Louisville et St-Louis, sans aucun changement. Il n'y a qu'un seul changement avant d'arriver aux principales villes du Nord et de l'Est. On achète les billets et obtient tous les renseignements au No 22 Camp, coin Commune, Nouvelle-Orléans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur Général. 14juin—

Great Jackson Route.

Trains depart and arrive as follows: (From Depot foot of Calliope street.)

DEPART.		ARRIVE.	
Express	7.30 A. M.	Express	11.00 A. M.
Mail	5.15 P. M.	Mail	9.25 P. M.

This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to all points North and East, and the only line running Pullman's Palace Sleeping Cars to Louisville, and St-Louis, without change. Only one change to principal cities North and East. Tickets for sale and all information given at No. 22 Camp, corner Common streets, New Orleans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 14juin—1y

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville. / Départs du Lac.
heures A. M. / heures A. M.
[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi heures, à partir de 2 h. P. M.

Un train à vapeur quittera le dépôt de la ville tous les dimanches matin à 6 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

S. H. SCRANTON, Surintendant-général.
8avril—

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 4 heures.

mai— CHS. A. WHITNEY & CO., Agts.

ASSURANCES.

VINGT-QUATRIEME ETAT ANNUEL —DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

24 Mai 1873.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1873:

[illegible]

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. MOORE, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 24 mai 1873.

W. L. EVANS, Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans, Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après paiement du quatrième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de la Compagnie, qu'un DIVIDENDE de TRENTE-TROIS ET UN TIERS pour cent sera payé, COMPTANT, à dater du 16 juin prochain, aux personnes qui se font assurer par cette Compagnie et ont droit de recevoir le dit dividende.

—DIRECTEURS— Avril 1873:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l M. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	P. M. Paisy,
A. G. Ober,	Adam Thomson,
R. M. Summers,	Henry Abraham,
P. M. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jas. B. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Hiram Fortner,	Jas. D. Waite,
B. B. Post,	B. T. Torian,
Edward Pilsbury,	Jas. E. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	J. L. Harris.

27 mai—

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DE LA— Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

TREIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 10 janvier A. D. 1873.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

DIRECTEURS:
[illegible]
14 janv—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLÉANS.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1873.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1873.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré aujourd'hui, un dividende de cinq piastres par action, payable à dater du 19 du courant.

—DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA,	L. F. GÉNÉRÈS,
W. R. SCHMIDT,	R. W. ADAMS,
C. KOHN,	J. J. FERNANDEZ,
ED. BUNTZE,	E. LAGOURDE,
A. THERIOU,	A. GIRARD,
A. BAYLE,	E. SALOY,
A. BONNEBOANE,	E. [illegible]

Compagnie d'Assurance Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL —DE LA— Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu ce 14 janvier 1873, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante: Il est résolu que six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non encore payé soient payés aux porteurs [illegible].

ALF. MOULTON, Président.
WM. M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:
A. Moulton, Adolph Meyer,
Wm. M. Perkins, S. J. [illegible],
Augustus Block, Jno. T. Moore,
R. Hare, M. O. Randall,
R. M. Herrell, W. P. [illegible],
Jno. C. Rodgers, Geo. W. Hopes.
5janv—1m

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

68......PASSAGE DE LA BOURSE......68

Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction des taxes, de l'annulation d'enregistrement, dans les cas où, les estimateurs ayant exagéré la valeur des propriétés [illegible] [illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelle de la Louisiane.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 25 mars 1873.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public. No 148 de la rue Gravier.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats non encore payés de scrip, à dater de Lundi, 12 mai 1873. Le dit scrip sera alors converti en bonds capital, d'après la Charte amendée de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 17 février 1873.

Chas. Briggs,	Thos. H. Hunt,
Ant. Carrière,	Chs. Benoit,
Geo. A. Fosdick,	D. Jamison,
R. Brugier,	R. S. Howard,
F. Anderson,	Félix Larue,
A. Prevost,	Aug. Behn,
Geo. W. Dunbar,	Edward Toby,
R. F. Stockmeyer,	Wash. Marks,
Henry J. Voss,	William Knox,
E. Marquese,	W. S. Bailey,
Chas. Weishaar,	J. E. Elvandale,
A. Lacourt,	Atwood Violett,
Frank Williams,	A. K. Miller,
Chas. Lafitte,	Edw'd Murphy,
Rudolph Sieg,	J. A. Lam,
W. C. Black,	Silas Weeks,
	Geo. W. Hynson.

mars—

SEPTIEME ETAT ANNUEL —DU—

FACTORS AND TRADERS Insurance Company,

Au No. 37 de la rue Carondelet.

Nlle-Orléans, 20 mai 1873.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant des affaires de celle-ci pour l'année expirée le 30 avril 1873:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

H. DOANE, Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant nous, ce 20 mai A. D. 1873.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu de payer SUR DEMANDE, un SECOND intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1873, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie et un DIVIDENDE AU COMPTANT de TRENTE-CINQ pour cent aux actionnaires sur le montant [illegible] des primes participantes.

HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	John I. Adams,
W. A. Johnson,	Isaac Scherck,
John I. Noble,	R. M. Walmsley,
John Chaffe,	Wm. Morrison,
Richard Milliken,	Jos. W. Carroll,
Samuel H. Moore,	A. Baldwin,
J. J. Warren,	J. T. Pace,
R. T. Buckner,	A. H. May,
Saml Friedlander,	S. H. Snowden,
M. Frellsen,	T. Lytt. Lyon,
Wm. S. Pike,	Wm. C. Raymond,
A. A. Yates,	James G. Prestidge,
	Samuel H. Boyd.

25 mai—1an

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA.

Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre— LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. KNOBLOCH, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Finanté.

[illegible]

DECLARE:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:
[illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DES— Marchands de la Nlle-Orléans,

No. 104, RUE DU CANAL.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Assermentés et souscrit pardevant moi, le 9 juin 1873.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 9 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de QUINZE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1873—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt à raison de DIX pour cent par an sur leurs actions.

—DIRECTEURS—

P. Maspero,	David McCoard,
S. Z. Relf,	L. F. Généres,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wiltz,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix,	J. M. Allen,
	Chas. Lafitte.

10 juin—1 an

Compagnie d'Assurance LA SALAMANDRE.

Bureaux No. 25 rue Royale.

SECOND ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie présente l'Etat de ses affaires:

Montant des primes reçues pendant l'année finissant le 31 décembre 1872 .... $ 46,057 3
A ajouter: Primes sur risques non expirées de 1871 .... 6,685 7
[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHS. ROMAN, Président.
JULES LE MORE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle Orléans.

Affirmé sous serment et signé pardevant moi ce troisième jour de janvier 1873.

M. T. DUCROS, Notaire public.

Le Bureau des Directeurs a résolu de payer 20 pour cent d'intérêt annuel sur le capital payé, partir du lundi 17 février 1873.

Il a de plus déclaré les dividendes suivants: Quatre pour cent sur le capital payé, Seize pour cent sur les primes nettes, lesquels dividendes seront placés au crédit des actions, à partir du 17 février 1873.

—DIRECTEURS.—

Chs. Roman,	Felix Grima,
James Wood,	J. A. Fernandez,
Placide Forstall,	Charles Lafitte,
T. Bailly Blanchard, Jr.,	Emile Dupre,
Christian Roselius,	Clément Hiriondo,
François Guesnon,	G. de Feriet,
Felix Limet,	F. A. Gonzales,
Jules Aldigé,	Louis Mathé,
W. J. Behan,	I. W. Hamon,
A. D. Volette,	P. Ponte.

A une réunion des Directeurs tenue le 11 courant, monsieur CHS. ROMAN a été réélu Président, à l'unanimité.

JULES LE MORE, Secrétaire.

[illegible]

The Louisiana Immigration AND Homestead Company.

CHARTE.

ARTICLE I. Nom, Domicile, Représentant légal.

LE nom et le titre de cette Compagnie sera "The Louisiana Immigration and Homestead Company." Son domicile et son principal office devront se trouver dans la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane.

ARTICLE II. Fonctions et pouvoirs.

[illegible]

ARTICLE III. But et Objet.

[illegible]

ARTICLE IV. Capital Social:—Actions et Versements.

Le capital social de cette corporation sera d'un million de dollars, avec le privilège de le porter à deux millions partagés en deux cent mille actions valant au pair cinq dollars chacune, et les certificats de ces actions seront délivrés que contre versement intégral. Dix pour cent de chaque souscription seront payables au moment de la souscription, et les quatre-vingt-dix pour cent restant, partagés en neuf versements égaux, les dits seront respectivement dus et payables à chaque trimestre suivant, jusqu'à complète libération.

ARTICLE V. Temps où les Opérations commenceront.

Cette société pourra commencer ses opérations aussitôt que cent mille dollars du capital auront été souscrits.

ARTICLE VI. Bureau des Directeurs.

[illegible]

ARTICLE VII. Premier Bureau:—Premier Comité Exécutif:—Premier corps d'Officiers.

[illegible]

MM. J. B. Price, G. T. Beauregard, D. Warren Brickell, Louis Schneider, E. A. Tyler, Charles Wallace, J. F. Cope, J. A. Shakespeare, James Wallace, J. Legier, A. A. [illegible], J. Fernandez, D. H. Hill, Daniel Bennett, A. [illegible], N. Reilly Blanchard, Cyrus Bussey, John A. Taylor, Wm. M. Burwell, A. W. Norwood, Andrew McCallum, Pierre Maspero, H. M. Payne, Frank Parlbood, John Caden, A. Gérard.

[illegible]

ARTICLE VIII. Election des Directeurs.

[illegible]

ARTICLE IX. Nomination des Officiers—Leurs salaires.

[illegible]

ARTICLE X. Devoir des Officiers et des Membres du Comité Exécutif:—Président.

[illegible]

Vice-Président. [illegible]

Secrétaire. [illegible]

Trésorier. [illegible]

Avocat. [illegible]

Ingénieur. [illegible]

Comité Exécutif. [illegible]

ARTICLE XI. Transfert d'Actions.

Les actions de cette Société seront considérées comme propriété personnelle et seront transférables sur simple remise des certificats, dûment endossés au profit du porteur.

ARTICLE XII. Limité de la responsabilité des actionnaires.

[illegible]

ARTICLE XIII. Actionnaires délinquants.

[illegible]

ARTICLE XIV. Amendements.—Dissolution.

[illegible]

ARTICLE XV. Etats annuels—Fonds de Réserve—Dividendes.

[illegible]

ARTICLE XVI. Des Corporations comme Actionnaires.

Les corporations peuvent devenir actionnaires de cette Compagnie.

ARTICLE XVII. Liquidation.

[illegible]

ARTICLE XVIII. Incorporateurs.

[illegible]

[illegible]

Avocat du District, pour la paroisse d'Orléans. Nlle-Orléans, 6 février 1873.